



OPERA DE LILLE

2, RUE DES BONS-ENFANTS B.P. 133
F-59001 LILLE CEDEX - T. 0820 48 9000
www.opera-lille.fr

Saison 2011-2012 / Opéra

THE RAKE'S PROGRESS [LA CARRIÈRE D'UN LIBERTIN]

OPÉRA DE IGOR STRAVINSKI

Sa 8, Ma 11, Je 13, Me 19 octobre à 20h

Di 16 octobre à 16h





THE RAKE'S PROGRESS

Séance de répétition, septembre 2011,
Chœur de l'Opéra de Lille.
Photos : Frédéric Iovino.



Durée : 2h40 avec entracte

Opéra

THE RAKE'S PROGRESS IGOR STRAVINSKI

Opéra en trois actes. Livret de Wystan Hugh Auden et Chester Kallman.
Créé en 1951 à Venise. Chanté en anglais, surtitré en français.

Avec

Direction musicale **Arie van Beek**
Mise en scène **David Lescot**
Assistante à la mise en scène **Sophie-Aude Picon**
Scénographie **Alwyne de Dardel**
Costumes **Sylvette Dequest**
Lumières **Joël Hourbeigt**
Création maquillage
et perruques **Kuno Schlegelmilch**
Chef de chant **Emmanuel Olivier**
Assistante chef de chant **Charlotte Gauthier**
Stagiaires assistantes à la scénographie
Mélanie Morlighem, Eugénie Vaquier

Alan Ewing Trulove
Christiane Karg Anne Trulove
Alek Shrader Tom Rakewell
Christopher Purves Nick Shadow
Frances McCafferty Mother Goose
Anne Mason Baba-la-Turque
Alasdair Elliott Sellem
Jean-Michel Ankaoua le Gardien

Orchestre de Picardie
Chœur de l'Opéra de Lille,
direction **Yves Parmentier**
Clavecin continuo **Emmanuel Olivier**
Benoît Muguet, Yvan Ménard,
Pierre-Guy Cluzeau figurants

Nouvelle production de l'Opéra de Lille.
Audio-description les 13 et 16 octobre en partenariat avec l'association Accès Culture
et avec le soutien de la Fondation Orange, du Conseil Général du Nord et de la Ville de Lille.

Avec le soutien de :
DALKIA NORD, mécène principal de la saison,
CRÉDIT MUTUEL NORD EUROPE, mécène associé aux productions lyriques,
OPTIC 2000, parrain de l'événement.





CHŒUR DE L'OPÉRA DE LILLE Direction Yves Parmentier

Soprani

Irène Candelier
Odile Heimburger
Anne-Cécile Laurent
Isabelle Rozier
Anne-Elly Tevi
Myriam Vanlerberghe

Alti

Charlotte Baillet
Jamila Babayeva
Nathalie Hurtaud
Florence Lecocq
Gaëlle Mallada
Donatienne Milpied

Ténors

Benjamin Aguirre
Karim Bouzra
Gil Hanrion
Artavazd Sargsyan
Yves Vandebussche
Stéphane Wattez

Basses

Jean-Michel Ankaoua
Thomas Flahauw
Christophe Maffei
Olivier Peyrebrune
Alexandre Richez
Jérôme Savelon

Pianiste **Jacques Schab**
 Régie du chœur **Olivier Peyrebrune**
 Coach de langue **Cassandra Harvey**

ORCHESTRE DE PICARDIE Direction Arie van Beek

Violon super-soliste

Zbigniew Kornowicz

Violon solo

Taiping Wang

Violons

Florence Dumé
Joanna Rezler
Arfan Alhanbali
David Bonneault
Elisabeth Dalbe
Natalia Erlikh
Marie-Luce Gillet
Caroline Lalancette
Véronique Leroux-Thirault
Fabien Lesaffre
Evelyne Maillot
Catherine Presle

Altos

Marie-Claire Méreaux-Rannou
Jean-Paul Girbal
Arnaud Guilbert
Hélène Malle

Violoncelles

Laurent Rannou
Ara Abramian
Christine Meurice
Marie-France Plays

Contrebasses

Olivier Talpaert
Ludovic Baudoin

Flûtes et piccolo

François Garraud
Sabine Chalvin-Le Guern

Hautbois et cor anglais

Bernard Philippe
Anne Clément-Philippe

Clarinettes

Bruno Bonansea
Michel Corenflos

Bassons

Alain Mussafia
Gilles Claraz

Cors

Tudor Ungureauu
Vincent Defurne

Trompettes

Benoît Mathy
Matthias Champon*

Timbales

François Merlet

* musicien remplaçant à l'effectif

OPÉRA

Président
 Directrice
 Directeur
 Directeur
 Secrétaire
 Conseiller

ÉQUIPE DE THE

Régie générale
 scène **Car**
Pierre-Gu
Guinais,
Emmanuel
Yannick
Meyer A
Charles,
Arribas-K
Khaddou
Martino

Réalisation
 Réalisation
 Stagiaire
 Réalisation
Arenilla,
 Réalisation
 Réalisation
 Réalisation
 Chargée



OPÉRA DE LILLE

Présidente **Catherine Cullen**, Adjointe au Maire de Lille déléguée à la Culture

Directrice **Caroline Sonrier**

Directeur administratif et financier **Tristan Bourbouze**

Directeur technique et de production **Mathieu Lecoutre**

Secrétaire général **Mathieu Rietzler**

Conseiller artistique aux distributions **Pal Christian Moe**

ÉQUIPE TECHNIQUE ET DE PRODUCTION DE *THE RAKE'S PROGRESS*

Régie générale **Stéphane Lacharme** Régie de production **Magali Ruelle** Régie de scène **Caroline Bibring** Régie plateau **Gabriel Desprat** Équipe plateau **Cédric Brunin, Pierre-Guy Cluzeau, Fabrice Cocco, Martin Decaster, Alexis Flamme, Pierre-Yves Guinais, David Lamblin, Ariane Lassere, Valérie-Anne Méresse, Pablo Palmaro, Emmanuel Podsadny** Régie lumières **Olivier Desse** Équipe lumières **Christophe Fougou, Yannick Hebert, Frédéric Ronnel** Régie son **Anthony Toulotte** Régie vidéo **Serge Meyer** Accessoiriste **Laurène Page** Régie costumes **Camille Bigo** Habillage **Alexandra Charles, Mélanie Clenet, Cécile Pineau, Faustine Valentin** Régie maquillage **Anna Arribas-Ravaloson** Maquillages/coiffure **Véronique Duez, Mathilde Dhordain, Khaddouj El Madi, Élise Herbe, Brigitte Lemaire, Evelyne Lotiquet, Sylvie San Martino** Surtirage **Florence Willemain**

Réalisation du décor **Espace et Compagnie**

Réalisation des toiles peintes **Eric Gazille, Frédéric Heurlier, Valentina La Rocca**

Stagiaire **Marguerite Bruchet**

Réalisation des costumes **Opéra de Lille** Chef d'atelier **Magali Broc-Norris** Atelier **Vincent Arenilla, Sonia Evin, Sylvie Dermigny, Aurélie Noble, Colette Perray, François Siméon**

Réalisation des accessoires **Michel Arnould, Pascal Godin, Pascal Renard, Karim Sakhari**

Réalisation vidéo **Serge Meyer**

Réalisation des perruques & postiches **Kuno Schlegelmilch**

Chargée de production **Anne Salamon** Administration du Chœur **Chantal Cuchet**

LES REPRÉSENTATIONS
DE *THE RAKE'S PROGRESS* À L'OPÉRA DE LILLE
BÉNÉFICIENT DU SOUTIEN DE

The logo for Optic 2000, featuring a stylized 'O' icon followed by the text 'Optic 2000' in a sans-serif font.

PARRAIN DE L'ÉVÈNEMENT

PARCOURS RUSSE EN MÉTROPOLE LILLOISE



Cet automne, **auteurs, peintres et compositeurs russes** sont à l'honneur au LaM, au Théâtre du Nord et à l'Opéra de Lille !
Conservez votre billet de spectacle : dans le cadre de ce "Parcours russe", il vous donne accès à un tarif préférentiel dans les lieux partenaires.

Opéra

STRAVINSKI *The Rake's Progress*

Les 8, 11, 13*, 19 octobre à 20h

Di 16* octobre à 16h (*séances en audio-description)

Opéra de Lille

0820 48 9000 www.opera-lille.fr

Exposition

LANSKOY, *un peintre russe à Paris*

Du 24 septembre 2011 au 15 janvier 2012

LAM à Villeneuve d'Ascq

03 20 19 68 68 www.musee-lam.fr

Théâtre

GOGOL, *Les Âmes mortes*

Les 7, 8, 11*, 12, 13, 14, 15 octobre à 20h30

Di 9 octobre à 16h (*séance en audio-description)

Théâtre du Nord

Spectacle donné à l'Idéal à Tourcoing

03 20 14 24 24 www.theatredunord.fr

Informations/réservations auprès de chaque structure.

AUTOUR DE *THE RAKE'S PROGRESS* CONCERTS, CONFÉRENCE, RENCONTRES À L'OPÉRA DE LILLE

Informations/réservation www.opera-lille.fr
0820 48 9000 ou billetterie@opera-lille.fr

CONCERTS / Musique de chambre

Suite en trio d'après *L'Histoire du soldat* de Stravinski et autres pièces.
Avec les solistes d'Ictus, ensemble en résidence à l'Opéra de Lille.

Mercredi 19 octobre 18h à l'Opéra de Lille (Tarifs 8 €/5 €)

Ce concert est également donné au LaM samedi 22 octobre à 16h, avec visite de l'exposition (03 20 19 68 54 – bvillain@musee-lam.fr).

CONFÉRENCE

"Les Russes à Paris : écrivains, peintres et musiciens durant l'entre-deux guerres" par Jean-Claude Marcadé, Directeur de recherche émérite au CNRS (Institut d'Esthétique des Arts et des Technologies), Sorbonne-Paris I
Mardi 11 octobre 18h gratuit sur réservation.

SOIRÉE DÉCOUVERTE -26 ans

Une représentation de *The Rake's Progress*, suivie d'une soirée en compagnie de l'équipe artistique et d'une présentation de la saison 2011-2012, au tarif exceptionnel de 5 €.

Mardi 11 octobre 20h réservé aux moins de 26 ans

sur présentation d'un justificatif, réservation indispensable.

RENCONTRES

Dimanche 16 octobre avec l'équipe artistique de *The Rake's Progress* à l'issue de la représentation (entrée libre sans réservation).



Judi 13 octobre à 17h rencontre avec David Lescot présentée par Françoise Objois, au Furet du Nord.

À LIRE
AVAN

Personn

Trulove
Anne, s
Tom RA
Nick SL
Mother
Baba-la
Sellem,
Le Gar

Prostitu
serviteu

LES
DE

cultur

À LIRE AVANT LE SPECTACLE

Personnages

Trulove (basse)

Anne, sa fille (soprano)

Tom Rakewell, son fiancé (ténor)

Nick Shadow (baryton)

Mother Goose, tenancière de maison close (mezzo-soprano)

Baba-la-Turque, femme à barbe (mezzo-soprano)

Sellem, commissaire-priseur (ténor)

Le Gardien de l'asile de fous (basse)

**Prostituées et mauvais garçons,
serviteurs, bourgeois, fous** (Chœur)

LES PARTENAIRES MÉDIA
DE *THE RAKE'S PROGRESS*



LES REPRÉSENTATIONS
DE *THE RAKE'S PROGRESS* À L'OPÉRA DE LILLE
BÉNÉFICIENT DU SOUTIEN DE

Crédit Mutuel
Nord Europe

MÉCÈNE ASSOCIÉ
AUX PRODUCTIONS LYRIQUES



ARGUMENT

Acte I

Deux tourtereaux de la campagne, Tom Rakewell et Anne Trulove (les noms sont bien allégoriques*) se jurent fidélité éternelle, sous un soleil de printemps, et sous l'oeil d'un père puritain et déjà un peu inquiet de l'avenir de sa fille et de la légèreté de son futur gendre, lequel lui refuse un emploi de gratte-papier à la City.

Survient un avoué, sorte de clerc de notaire, Nick Shadow, qui informe le jeune Tom qu'il vient d'hériter d'un oncle d'Amérique, et qu'il doit pour tout mettre en ordre juridiquement le suivre à Londres. Adieux déchirants et départ précipité (Acte I, scène 1).

S'ensuit une spirale de débauche et de dépravations en tous genres : le bordel de Mother Goose, où a lieu une initiation à la fois sexuelle et spirituelle à la loi du désir naturel (Acte I, scène 2).

De son côté, Anne inquiète oscille entre sa loyauté envers son père malade, et sa fidélité à Tom, dont elle est sans nouvelle (c'est déjà l'automne). Elle décide de partir vers la grande ville à sa recherche (Acte I, scène 3).

Acte II

Tom s'ennuie en sa nouvelle dolce vita. La frivolité et les embarras urbains le ramènent sans cesse à la simplicité de son existence rurale antérieure, et à son amour pur. Nick lui suggère d'épouser une artiste fameuse et monstrueuse, Baba-la-Turque, la femme à barbe, afin d'accomplir un acte porté par aucune signification ni désir, et donc parfaitement libre (Acte II, scène 1).

Anne parvient à Londres, où elle retrouve Tom fraîchement marié. Après une scène d'aveux, elle s'enfuit, tandis que Baba se dévoile à son public, accouru de toutes parts à la rumeur de sa présence (Acte II, scène 2).

Mais sa nouvelle vie conjugale lasse déjà profondément Tom. Le breakfast se transforme en scène de ménage, où Baba, qui a pris possession des lieux, laisse éclater sa fureur d'être délaissée. Tom s'endort, et croit rêver à une machine qui transformerait les pierres en pain. C'est en réalité un stratagème de Nick Shadow, qui s'est insinué dans l'esprit du dormeur, et qui à son réveil lui présente cette machine qui résoudra les problèmes de l'humanité et vaudra à son inventeur gloire et fortune (Acte II, scène 3).

* les noms anglais des personnages ont une signification :

Anne Trulove ("True" "love" = amour véritable)

Tom Rakewell ("Rake" = libertin, roué, débauché ; "well" = bien)

Nick Shadow ("shadow" = l'ombre)

Sellem (contraction de "sell them" = vendez-les)

Acte III

L'entrepr
et s'est
Baba fai
la scène
extraord
conserve
d'une in
Tom et M
an a pas
Nick rév
âme aux
inspiré p
de colèr
de Tom,
Le printe
où se tr
Adonis
Il lui de
déesse,
par la vi
Les pers
Quelque
la place



Acte III

L'entreprise s'étant révélée une monumentale escroquerie, Tom a fait faillite et s'est enfui avec son âme damnée. Ses biens sont mis aux enchères. Baba fait d'ailleurs toujours partie des meubles, restée endormie depuis la scène précédente. Elle se réveille au cours de cette séance d'enchères extraordinaires, et conseille à Anne, toujours à la recherche de Tom, de conserver à celui-ci son amour, car le mal qui est en lui n'est que le fait d'une influence néfaste (Acte III, scène 1).

Tom et Nick errent dans un lieu désert, la nuit, en réalité un cimetière. Un an a passé depuis leur rencontre, Nick réclame son dû. Tom n'a plus rien. Nick révèle sa véritable identité diabolique, et propose à Tom de jouer son âme aux cartes. Malgré ses tricheries, il est battu par Tom, miraculeusement inspiré pour deviner les cartes par la pensée de sa bien aimée Anne. Fou de colère, Nick Shadow disparaît dans la terre. S'il ne peut posséder l'âme de Tom, il peut la corrompre, et le rendre fou (Acte III, scène 2).

Le printemps est revenu. Mais c'est celui du parc d'une clinique pour aliénés, où se trouve maintenant Tom, entouré d'une cohorte de fous. Il croit être Adonis et attendre sa Vénus. Celle-ci lui rend visite sous les traits d'Anne. Il lui demande pardon, elle fait mine d'être pour quelques instants sa déesse, puis prend congé de lui, qui s'éteint tel un dieu de l'amour vaincu par la vie (Acte III, scène 3).

Les personnages reviennent délivrer une morale bien obscure au public. Quelque chose comme "Ne restez pas oisifs autrement le diable prendra la place"... D'une ironie certaine. Mais sur quoi ouvre cette ironie ?

David Lescot

LES REPRÉSENTATIONS DE *THE RAKE'S PROGRESS* À L'OPÉRA DE LILLE BÉNÉFICIENT DU SOUTIEN DE



MÉCÈNE PRINCIPAL
DE LA SAISON



DU PRINTEMPS AU PRINTEMPS...

Par David Lescot

L'action du *Rake's Progress* se déroule sur un an et un jour, mais cette année contient toute une vie : celle de Tom Rakewell, jeune homme dilettante et sans fortune, mais doté de qualités (une constitution saine, un aspect avantageux, un esprit vif, un cœur léger) grâce auxquelles il se sent de taille à mettre le monde à ses pieds. Ses vœux de richesse, de bonheur et de gloire semblent se réaliser à l'instant où il les formule.

En réalité, les rêves qu'il poursuit sont des chimères néfastes, les plaisirs où il s'enivre le soir le dégoûtent au réveil, les entreprises juteuses qu'il met en œuvre lui valent la ruine, le désastre, la honte. Les proies qu'il croit atteindre sont des ombres.

Le *Rake's Progress* est un jeu de massacre, celui d'un ambitieux naïf trimballé au gré des ruses de son âme damnée, Nick Shadow, factotum diabolique, pour finir précipité du haut de l'Échelle de de la Fortune.

On dit que l'œuvre s'inspire d'un célèbre cycle de gravures de Hogarth datant de 1735, et qui relate la dépravation d'un "rake", d'un débauché, figure que l'on retrouve par exemple dans le *Barry Lyndon* de William Thackeray. De cela, Stravinski et son librettiste, le grand poète britannique W. H. Auden, ont conservé le lieu et l'époque (Londres au XVIII^e siècle). Construisant à leur tour l'opéra comme une suite de tableaux scandant les épisodes du trajet de Tom Rakewell dans l'existence, Stravinski et Auden ont donné à l'œuvre la tournure d'une fable morale en forme de parabole, de récit aux interprétations multiples, paradoxales, piégées. Pour le reste, ils ont inventé la plupart des personnages secondaires et surtout ce Nick Shadow, le moteur de l'histoire, avatar du Méphistophélès de la légende de *Faust*.

Ce qui est évoqué ici, avec une grande densité existentielle, c'est le cycle et le sentiment de la vie. Tom Rakewell rêve de gloire et rencontre la débâcle, il fait l'expérience d'une conduite immorale, futile et fatale : il ne veut pas déplaire à ses nouveaux amis, tout en conservant comme seul phare l'idée d'un amour pur, qu'il a conscience de bafouer sans pouvoir s'empêcher de le faire.

C'est une œuvre ancrée dans cet après-guerre où elle est née. À la fin des années 1940, Stravinski et Auden sont comme désenchantés. Le plus grand des cataclysmes est passé par là, a ruiné les utopies sociales. Auden a été marxiste, engagé, on sait qu'il a soutenu les Républicains lors de la Guerre d'Espagne. À présent, il semble avoir renoncé à transformer le monde, s'est rapproché de ses origines anglicanes. Sa grande histoire d'amour, sans cesse déçue, sans cesse recommencée, et dont le *Rake's* porte peut-être la trace, il la vit avec un homme, Chester Kalmann, l'autre librettiste, brillant versificateur, plus jeune, et beaucoup moins grand poète. Comme Stravinski, Auden effectue alors une sorte de retour vers le sacré. C'est comme si le compositeur et le poète se méfiaient à présent de l'idée de modernité, en art comme en tout. Car la modernité a été récupérée. Elle est maintenant, dans les sociétés occidentales inspirées par les États-Unis d'Amérique, un mode de vie. Et l'idée du bonheur est devenue un produit, comme l'est l'idée de réussite. Et tout le monde achète. Rien qui résonne plus aujourd'hui que ce constat désabusé d'un monde désormais voué au seul triomphe de l'individu, à la seule loi de l'accomplissement et du bien-être personnels.



Pour bro
cruel. Ra
pierres e
un mirac
vailler p
et la Reli
elles son
commun
d'une vie
être pas
d'aujourd
l'amour
d'aujourd

De tout
d'ombre
singe qu
raître tou
le comm
invitant
C'est un
Trulove,
espoirs ;
Mais ell
usées, vi
de soi-m



Pour brocarder les temps qui s'annoncent, restent l'absurde, l'ironie, l'humour cruel. Rakewell, inspiré par Shadow, invente une machine transformant les pierres en pain, qui lui apporterait gloire et richesse. Il prend l'arnaque pour un miracle. Il devient l'exploité, c'est lui qui travaille pour le diable (mais travailler pour un autre, c'est toujours travailler pour le diable). Ici la Finance et la Religion (qui n'est pas la Foi) en prennent pour leur grade, à parts égales : elles sont les deux faces du libéralisme conquérant, et le prêche est leur arme commune. Et il en va de même de la morale puritaine : après tout, l'idéal d'une vie laborieuse de gratte-papier auprès de sa douce fiancée n'était peut-être pas plus enviable que le reste. Et l'on ne sait pas si c'est le monde d'aujourd'hui qui rend impossible le bonheur d'un amour vrai, ou si c'est l'amour vrai qui empêche l'accomplissement d'une carrière dans le monde d'aujourd'hui.

De tout cela, donc, difficile de tirer un enseignement. Le *Rake's* est un monde d'ombre et de doubles, un univers où tout se dérobe, où l'on ne sait plus qui singe qui, tant l'imitation est devenue un système, au point de faire disparaître tout modèle. Tom devient un second Nick, le valet devient le maître, le commissaire priseur Sellem, qui liquide tout, rappelle Nick Shadow invitant le public à faire son beurre sur une affaire véreuse.

C'est une œuvre de la ruine. Ruine de l'idéal amoureux, qu'incarne Anne Trulove, la fiancée fidèle ; ruine économique ; ruine des croyances et des espoirs ; corruption des êtres et de tout. Les saisons passent et reviennent. Mais elles ne rapportent pas les choses à l'identique, elles les rapportent usées, vieillies un peu plus à chaque tour. Et déjà on n'est plus que l'ombre de soi-même.

Alors, rien qui tienne ? Rien qui perdure ? Sauf la musique. On l'a dite classique, pastichant Mozart. De l'opéra du XVIII^e siècle, Stravinski a gardé la forme, une suite de morceaux chantés plus qu'un développement organique et linéaire. Mais son orchestration recèle des trouvailles inouïes, à tel point que l'on croit entendre quelque cornemuse de campagne dans le "Lanterloo lanterloo" final de la scène du bordel (I, 2)... Surtout, le souci du compositeur est d'être en adéquation avec le livret d'Auden, poème savant et érudit, qui rappelle parfois Shakespeare par la force et la condensation de ses images. "Nature, green unnatural mother" : "Nature, verte mère dénaturée..." chante Tom Rakewell au début du deuxième acte.

Et cette musique mariée au poème fait glisser l'opéra du lyrisme éperdu d'Anne Trulove à la volubilité virtuose de Sellem soldant l'ensemble des biens de Tom Rakewell, en passant par de purs morceaux de revue ou de music-hall (le chœur de la guerre des sexes dans le bordel de Mother Goose, ou l'euphorie de Nick et Tom à l'idée du mariage avec Baba-la-Turque)... Et c'est peut-être elle, Baba, la femme à barbe, qui condense le mieux les traits si paradoxaux, si contrastés du *Rake's Progress*. Adulée, mais bête de foire, elle est l'artiste, fille à la fois du dénuement et de la gloire, de la monstruosité et du génie, elle dont tout le talent consiste à apparaître.

Peinture du cycle de la vie, *The Rake's Progress* résonne d'un rire étrange, qui est celui, lucide et terrible, des fous. Est-ce que la folie, qui guide l'amour, n'est pas, aussi, comme la mélancolie, sœur de la création artistique ? Rien de plus tragique que la folie, qui enferme, rend étranger, exile l'homme vers l'intérieur de lui-même. Et pourtant le spectacle de la folie nous fait rire.

C'est la vie qui est comme ça, pleine d'accidents, d'enthousiasmes et de mensonges, incapable de tenir ses promesses, folle à mourir, drôle à pleurer.





ENTRETIEN AVEC ARIE VAN BEEK, Directeur musical de l'Orchestre de Picardie

L'Orchestre de Picardie

Je suis Directeur musical de l'Orchestre de Picardie depuis janvier 2011, mais nous nous connaissons depuis quatre ans, puisque je suis venu régulièrement diriger des concerts comme chef invité. Je reste jusqu'en juin 2012 Premier chef invité de l'Orchestre d'Auvergne, que je dirigeais depuis dix-sept ans. Quand les musiciens de l'Orchestre de Picardie m'ont demandé d'être leur directeur musical, j'ai accepté de relever le défi : j'ai proposé dans le cadre de la procédure de recrutement un projet qui combatte avant tout l'anonymat de l'orchestre, en associant aux concerts symphoniques des projets pédagogiques, lyriques et discographiques. Mon objectif est de faire de l'Orchestre de Picardie une référence dès les deux premières années de ma présence. L'orchestre est constitué de très bons musiciens, qui ont vraiment envie de travailler et le démontrent dans une bonne ambiance.

Il faut combattre l'anonymat médiatique de l'orchestre en France comme à l'étranger, convaincre les grands diffuseurs, comme nous l'avons fait avec la Folle Journée de Nantes où nous reviendrons en 2012. Il faut oser affronter une concurrence bénéfique avec les orchestres internationaux, notamment dans notre zone de diffusion naturelle, le Nord de l'Europe (Pays-Bas, Belgique).

Pour le lyrique, la relation de l'orchestre, depuis 2004, avec l'Opéra de Lille, est très enrichissante, artistiquement et humainement. Je m'y inscris tout naturellement et souhaite la faire perdurer. Depuis 2004 l'Orchestre de Picardie porte le réseau européen d'orchestres dont il a été l'initiateur : ONE – an Orchestra Network for Europe®. Ce travail d'ouverture nous procure également une émulation bénéfique.

Le néo-classicisme de Stravinski

Pour travailler la cohésion d'un orchestre, on aborde généralement et avec raison les grands classiques comme Haydn ou Beethoven. Ce sera le cœur de notre prochaine saison, et ce n'est pas par hasard : avec eux on nettoie tout, la justesse, la qualité du son, le style, la rigueur horizontale et verticale. Ce type de travail en profondeur, on le retrouve en abordant Stravinski. C'est ouvert, transparent, tout compte. Après *The Rake's Progress* je persiste, puisque je dirigerai la saison prochaine *Le Sacre du Printemps* avec l'Orchestre de Léna, dans le cadre du réseau ONE.

Lors de la création de *The Rake's Progress*, Stravinski déclare que c'est pour lui « the end of a trend », la fin d'une mode. Certains ont dit qu'il reconnaissait ainsi avoir été un traître à la modernité via le choix d'une esthétique néo-classique. Mais rien ne se crée jamais de rien. Beethoven suivait Haydn et Mozart, Mozart suivait Bach, Bach suivait Monteverdi, et Stravinski, même pour *Mavra* par exemple, avait Rossini en tête.

Dans *The Rake's Progress* la principale référence classique, c'est la forme, une succession de numéros - récitatifs, arias da capo, ensembles et chœurs - et non un drame continu comme chez Wagner. L'esthétique musicale est certes basée sur des réminiscences de Haydn, Mozart, Gluck, Haendel ou Monteverdi pour la toccata d'entrée. Mais à chaque note on entend bien que c'est du Stravinski. Ce n'est pas de l'imitation et encore moins du plagiat. Dumbarton Oaks a lui aussi une référence, le troisième *Concerto Brandebourgeois* de Bach, et sa pulsation irrésistible. Dans *The Rake's Progress*, il y a des parfums qui passent constamment, mais la façon de les assembler est du pur Stravinski.

Le son

Dans la
peut av
joue au
d'alors n
souviens
de Waar
dans une
Il m'ava
moins ».
son que
retrouve
Aujourd
ser à Str
veux dir
Ainsi, bi
les œuvi
qui joue
Il faut ad
Le récita
mais il n
ou pian
un instr
dans la





Le son de Stravinski

Dans la couleur que l'on veut obtenir en dirigeant *The Rake's Progress*, on peut avoir en tête la référence Haydn et Mozart. Mais Mozart tel qu'on le joue aujourd'hui ou à l'époque de Stravinski ? La couleur orchestrale d'alors n'était pas celle d'aujourd'hui. Le son a tellement évolué. Je me souviens d'une question que j'avais posée, étudiant, à mon professeur Edo de Waart. C'était à propos d'une intervention de trompettes et de cors dans une œuvre baroque. « Cela veut dire quoi, ici, jouer *forte*, pour eux ? ». Il m'avait répondu : « *Forte* ? Il faut juste les entendre, pas plus, mais pas moins ». Car c'était des instruments modernes, bien sonores. C'est cela le son que Stravinski avait dans les oreilles, et c'est bien le son que l'on doit retrouver en le jouant.

Aujourd'hui je dis souvent à mes musiciens quand on joue Haydn de penser à Stravinski plus qu'à Mozart, et ils comprennent aussitôt ce que je veux dire : très articulé, clair, direct, percutant et transparent à la fois. Ainsi, bien qu'ils jouent sur instruments modernes, on arrive à imiter dans les œuvres du XVIII^{ème} siècle l'esprit, le son qu'ont retrouvé les orchestres qui jouent sur instruments d'époque, et éviter un son ronflant ou épais. Il faut adopter la même démarche pour le clavecin de *The Rake's Progress*. Le récitatif avec clavecin est une affirmation esthétique forte de Stravinski, mais il ne faut pas oublier qu'il a aussi précisé sur la partition « clavecin ou piano », au cas où on ne trouverait pas de clavecin à l'époque. Il faut un instrument sonore mais surtout clair, pas étouffé, quitte à le surélever dans la fosse, ou même le sonoriser si nécessaire.

Stravinski dans le texte

Stravinski dans *The Rake's Progress* ne pose pas de réelle difficulté d'interprétation rythmique, bien que cela semble compliqué à l'écoute. Certes il change la pulsation en permanence, parfois influencé par le jazz de l'époque. Il y a une tension permanente. Mais dans les rythmes eux-mêmes, rien n'est vraiment nouveau pour de bons musiciens.

En revanche la partition est d'une subtilité exigeante pour les chanteurs. Il y faut de la rigueur, par exemple dans l'exécution des rythmes justement, mais cela doit aussi sonner très libre et souple. Il ne faut pas que le public se dise à un moment « Qu'est-ce qu'ils ont bien exécuté cette difficulté ! ». Non, tout doit être précis, mais comme évident, naturel. Un peu comme chez Mozart. Il faut une présence scénique très forte aussi.

Je suis très heureux de diriger ce chef-d'œuvre. Le drame lui-même est magnifique, mais la musique est celle d'un génie. Avec le metteur en scène David Lescot nous y portons le même regard. J'ai beaucoup lu, écouté Stravinski, regardé tous les documents filmés, notamment ceux montrant son travail avec un orchestre. J'ai acquis une conviction : il faut s'en tenir à ce qu'il a lui-même indiqué dans la partition. Par exemple, le premier chœur des prostituées ne doit pas être plus ironique, ou plus triste, que ce que Stravinski suggère avec précision. Respecter ses indications permet d'éviter le piège de la parodie.

Propos recueillis par Sophie Roughol



EN SAVOIR +

EN VENTE À LA BILLETTERIE
ET DANS LE HALL PENDANT LES ENTRACTES :

AUTOUR DE *THE RAKE'S PROGRESS*

LIVRES :

- L'Avant-Scène Opéra**, "*The Rake's Progress*", 22 €
Éd. Premières Loges (livret complet, analyse de l'œuvre)
Marnat Marcel, *Stravinsky*, Seuil 11 €
(biographie et étude de l'œuvre du compositeur)

Publications de David Lescot chez Actes Sud :

- Les Jeunes*, 2011 17 €
Nos Occupations, 2008 16 €
L'Européenne, 2007 10,50 €
Un Homme en faillite, 2007 8,50 €
L'Amélioration, 2004 11,50 €
Mariage, 2002 11 €

ÉGALEMENT DISPONIBLES :

- Affiches** de l'Opéra de Lille, 40x60cm 1 €
DVD *Carmen*, production Opéra de Lille (mai 2010) 29 €
Sacs urbains en matières recyclées 40 €
Livre jeune public : *Enquête à l'Opéra* 5 €

et de nombreux ouvrages, disques, DVD relatifs aux artistes
et à la programmation de l'Opéra de Lille.
La sélection des ouvrages a été effectuée en partenariat avec la
librairie Dialogues Théâtre, Lille.



Christiane Karg, Alek Shrader, Christopher Purves



David Lescot, Christiane Karg



THE RAKE'S PROGRESS

Séance de répétition, septembre 2011,
Photos : Frédéric Iovino.

Alan Ewing, Christiane Karg, Alek Shrader

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Arie van Beek Direction musicale

Arie van Beek est né à Rotterdam. Avant de s'orienter vers la direction d'orchestre, il étudie les instruments à percussion et travaille comme percussionniste dans les orchestres radiophoniques aux Pays-Bas. Ses professeurs de direction sont Edo de Waart et David Porcelijn. Arie van Beek a pris ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre de Picardie en janvier 2011, date à laquelle il est devenu chef invité permanent de l'Orchestre d'Auvergne dont il a été directeur musical depuis 1994. Il est en outre chef permanent du DoelenEnsemble à Rotterdam et chef invité permanent de l'Orchestre de Chambre de Genève. Il est également chef d'orchestre, professeur et programmeur de concerts au Codarts - Conservatoire Supérieur de Rotterdam.

Arie van Beek est par ailleurs chef invité de nombreux orchestres, notamment, en France : Orchestre National des Pays de la Loire, Orchestre de Bretagne, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre National de Lyon, Orchestre Lamoureux, Orchestre Colonne, Ensemble Orchestral de Paris, Orchestre Lyrique de Région Avignon Provence, Orchestre Poitou-Charentes, Ensemble de Basse-Normandie, Orchestre des Pays de Savoie, Orchestre Régional de Cannes Provence Alpes Côte d'Azur, Orchestre des Lauréats du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Ensemble Orchestral Contemporain, Orchestre des Champs-Élysées.

En Hollande, il est l'invité de Het Orkest van het Oosten, Het Brabants Orkest, Het Nieuw Ensemble d'Amsterdam ; en Allemagne, du Die Nordwestdeutsche Philharmonie ; en Espagne, de l'Orquesta Ciudad de Granada. De plus, il collabore de façon régulière avec le Sinfonia Varsovia, l'orchestre de chambre le plus emblématique de Pologne. Allant de la musique baroque aux œuvres du XXI^{ème} siècle, le répertoire d'Arie van Beek est vaste. Ayant à cœur de promouvoir les œuvres d'aujourd'hui, il a créé des compositions de Jean-Pascal Beintus, Guillaume Connesson, Suzanne Giraud, Hans Koolmees, Dominique Lemaître, Kaija Saariaho, Aulis Sallinen, André Serre-Milan, Klaas de Vries, Peter Jan Wagemans, pour n'en citer que quelques-uns. Arie van Beek est titulaire du prestigieux Elly Ameling-Prize pour sa contribution depuis trente ans au rayonnement artistique de la ville de Rotterdam. En 2008, il a reçu la Médaille de la Ville de Clermont-Ferrand. En 2007, il a été nommé Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

David Lescot Mise en scène

Auteur, metteur en scène et musicien. Son écriture comme son travail scénique cherchent à mêler au théâtre des formes non dramatiques, en particulier la musique. Il met en scène ses pièces *Les Conspirateurs* (1999, TILF), *L'Association* (2002, Aquarium) et *L'Amélioration* (2004, Rond-Point). En 2003 Anne Torrès crée sa pièce *Mariage* à la MC93-Bobigny, avec Anne Alvaro et Agoumi.

Sa pièce *Un Homme en faillite* qu'il met en scène à la Comédie de Reims et au Théâtre de la Ville à Paris en 2007, obtient le Prix du Syndicat national de la critique de la meilleure création en langue française. De 2006 à 2011, la pièce est montée à de nombreuses reprises, en Allemagne, Écosse, Argentine, Portugal, Japon... L'année suivante, la SACD lui décerne le prix Nouveau Talent Théâtre.

David Lescot est artiste associé au théâtre de la Ville. Il y met en scène *L'Européenne*, dont le texte obtient le Grand Prix de littérature dramatique en 2008, et qui tourne en France et en Italie en 2009 et 2010.

C'est en 2008 qu'il crée *La Commission centrale de l'Enfance*, récit parlé, chanté, scandé des colonies de vacances créées par les juifs communistes en France, qu'il interprète seul accompagné d'une guitare électrique tchécoslovaque de 1964. Le spectacle débute à la Maison de la Poésie à Paris, puis est au Théâtre de la Ville en 2009, et en tournée en France et à l'étranger (Argentine, Espagne, Italie, Russie, République Tchèque...) durant cinq saisons. David Lescot remporte pour ce spectacle en 2009 le Molière de la révélation théâtrale.

En 2010 est repris au Théâtre de la Ville *L'Instrument à pression*, concert théâtral dont il est auteur et interprète aux côtés de Médéric Collignon, Jacques Bonnaffé, Odja Llorca, Philippe Gleizes, Olivier Garouste, dans une mise en scène de Véronique Bellegarde.

À l'invitation du Festival d'Avignon et de la SACD, il participe au "Sujet à Vif" et crée "33 tours", en scène avec le danseur et chorégraphe DeLaVallet Bidiefono (juillet 2011).

Sa dernière pièce, *Le Système de Ponzi*, est une œuvre chorale et musicale consacrée aux démesures de la finance. Elle sera créée en janvier 2012 dans une mise en scène de l'auteur au CDN de Limoges, puis au Théâtre de la Ville, et en tournée en France (Blois, Nancy, Saint-Étienne, Strasbourg...).

En mai 2012 à la MC93-Bobigny, il réalise une lecture-concert du roman *Viktor Vavitch* de Boris Jitkov, avec Anne Alvaro et le pianiste Damien Lehman.

David Lescot est artiste associé au Théâtre de la Ville. Ses pièces sont publiées aux Éditions Actes Sud-Papiers et traduites, publiées et jouées en différentes langues

(anglais,
La mise en
collabora

Sophie-A

Comédie
Conserva
Russie au
Murs, en
Elle a not
sonnages
Jouanne
Babel, La
Music H
Elle a été
fortville
Scenes d
Elle a réc

Alwyne

Après un
Alwyne d
diers et y
Jean-Pier
scénogra
(2002), L
et procha
nographi
2001), In
Jean-Pier
sara, met
lui comm
Depuis 19
théâtral
également
2002 à 2



(anglais, allemand, portugais, japonais, roumain, polonais, italien, espagnol, russe).
La mise en scène de *The Rake's Progress* pour l'Opéra de Lille constitue sa première collaboration avec un Opéra.

Sophie-Aude Picon Assistante à la mise en scène

Comédienne et musicienne, Sophie-Aude Picon complète sa formation théâtrale au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique par un séjour de trois mois en Russie auprès de Piotr Fomenko, grâce à une bourse de la Villa Médicis Hors les Murs, en 2004.

Elle a notamment joué sous la direction d'Emmanuel Demarcy-Mota dans *Six personnages en quête d'auteur*, de Julie Brochen dans *Le Cadavre vivant*, de Joël Jouanneau dans *Le Pays lointain*, d'Irène Bonnaud dans *Soleil couchant* d'Isaac Babel, *La Charrue et les Étoiles* de Sean O'Casey, *Le Prince travesti* de Marivaux, *Music Hall 56* de John Osborne, *Lenz* de Büchner et *Tracteur* d'Heiner Müller.

Elle a été assistante à la mise en scène de Christian Benedetti au Studio-théâtre d'Alfortville et d'Irène Bonnaud pour *Les Troqueurs* d'Antoine d'Auvergne et *Street Scenes* de Kurt Weill montés à l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris.

Elle a récemment publié une biographie de Sarah Bernhardt chez Gallimard.

Alwyne de Dardel Scénographie

Après une formation aux Beaux-Arts de Paris et à l'école Vander Kelen à Bruxelles, Alwyne de Dardel est responsable de l'atelier de décoration du Théâtre des Amandiers et y travaille depuis 1985 sous les directions successives de Patrice Chéreau, Jean-Pierre Vincent et actuellement Jean-Louis Martinelli. Depuis 2002 elle crée les scénographies des spectacles du metteur en scène David Lescot : *L'Association* (2002), *L'Amélioration* (2004), *Un Homme en faillite* (2007), *L'Européenne* (2008) et prochainement *Le Système de Ponzi* (création 2012). Elle signe également les scénographies de spectacles de Anne Torrès (*Lucrece Borgia* en 2000, *Le Prince* en 2001), Ingrid Wantoch Rekowski (*La Chose effroyable dans l'oreille de V*, 1999), Jean-Pierre Vincent (*Pièces de guerre*, 1999), et dernièrement de Modeste Nzapassara, metteur en scène et comédien (*Black Bazar*, 2010). En 2010 l'Opéra Comique lui commande une toile peinte pour son rideau de fer.

Depuis 1995, Alwyne de Dardel enseigne les techniques picturales et de décoration théâtrale aux élèves scénographes de l'ENSATT à Paris puis à Lyon. Elle enseigne également depuis 1994 au TNS à Strasbourg et à l'ISADAC à Rabat (Maroc) de 2002 à 2007.

Sylvette Dequest Costumes

De 1993 à 2008, Sylvette Dequest crée les costumes des nombreuses mises en scène de Julie Brochen, pour le théâtre et l'opéra.

Elle travaille également avec Pierre Diot, Philippe Lanton, Jean-Claude Gallotta, Omar Porras, Jean-Claude Penchenat, Hélène Delavault et Jean-Claude Durand, Lukas Hemleb, Claude Guerre, Bruno Boulzaguet, Benjamin Charlery, Jean-Pierre Davernon, François Verret, la Compagnie LMNO, Mitia Fodotenko, Sandy Ouvrier. Au cinéma, elle signe les costumes de *Tremblez Tyrans*, d'après l'enfance de Stendhal, de Roy Lekus et Françoise Jolivet.

En 2012, elle créera avec Marie Bramsen les costumes de *Henri VI* dans une mise en scène de Thomas Jolly.

Elle collabore aux créations de David Lescot depuis *Un Homme en faillite* (2007). Elle signera en janvier 2012 les costumes de sa nouvelle mise en scène *Le Système de Ponzi*.

Joël Hourbeigt Lumières

Joël Hourbeigt conçoit l'éclairage scénique pour le théâtre, la danse et l'opéra. Il collabore régulièrement au théâtre avec Alain Françon, Claude Regy, ou encore Valère Novarina et à l'opéra avec Pierre Strosser et Gilbert Deflo principalement. Quelques scènes prestigieuses ont accueilli son travail en Europe, mais aussi en Australie, aux États-Unis, en Corée, en Inde et en Amérique du Sud.





Emmanuel Olivier Chef de chant et clavecin (continuo)

Emmanuel Olivier étudie le piano au Conservatoire National de Région de Lille, au Conservatoire Royal de Bruxelles puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Se consacrant particulièrement au répertoire du *Lied* et de la mélodie, il se perfectionne à l'Abbaye de Royaumont, à la Universität für Musik de Vienne, et au Franz Schubert Institut de Baden (Autriche).

Il joue en soliste et accompagne de nombreux chanteurs. Chef de chant, il a travaillé notamment avec Sir John-Eliot Gardiner, John Nelson, Peter Eötvös, Christoph von Döhnannnyi, Christoph Eschenbach, Michel Plasson, Jean-Claude Malgoire... Il participe à des productions au Théâtre du Châtelet, à la Cité de la Musique, à l'Opéra Comique, Radio France, l'Opéra de Lille, au Grand Théâtre de Genève, à la Philharmonie de Dresde, aux festivals de Wexford (Irlande) et Wildbad (Allemagne) ainsi qu'à l'Opéra Central de Pékin. Directeur musical, il a notamment dirigé l'ensemble 2E2M, La Grande Écurie et la Chambre du Roy, l'Orchestre du Grand-Théâtre de Reims, le Malta Philharmonic et l'Orchestre des lauréats du CNSM à l'Opéra Comique. Emmanuel Olivier a également composé la musique d'une "opérette de rue", le *Procès des sorcières*. Il enseigne à la Maîtrise de Radio France, au CNSM de Paris, donne à plusieurs reprises des master classes au Conservatoire Central de Pékin et à la Musikhochschule de Karlsruhe, et intervient notamment à la Fondation Royaumont ainsi qu'à l'Académie européenne du festival d'Aix-en-Provence.

Emmanuel Olivier s'est produit à plusieurs reprises lors des Concerts du Mercredi à l'Opéra de Lille, et y a été chef de chant pour *Madame Butterfly*, *Wozzeck*, *L'Italienne à Alger* et *Eugène Onéguine*.

Alan Ewing Trulove (basse)

Originaire d'Irlande, Alan Ewing s'est produit sur les plus importantes scènes lyriques européennes : Berliner Staatsoper, Opernhaus Zürich, Maggio Musicale de Florence, Festival d'Aix-en-Provence, Netherlands Opera, Royal Opera House Covent Garden. Il mène une riche carrière de concertiste, notamment au Salzburger Pfingsten Festspiel, au Festival de Lucerne, au Konzerthaus Berlin, au Konzerthaus Wien, au Barbican Hall à Londres, à la Salle Pleyel, au Concertgebouw d'Amsterdam. Il s'est produit sous la direction de Sir Colin Davis, Philippe Jordan, Richard Hickox, Sir Charles Mackerras, David Stern et Paul McCreesh. Il est un spécialiste de la virtuosité des rôles haendéliens qu'il chante avec Les Arts Florissants, Les Musiciens du Louvre, l'Akademie für Alte Musik Berlin ou les Gabrieli Players. Il incarne Polyphème et Achille dans des enregistrements primés de *Aci, Galatea e Polifemo* et *Jules César*.

Il a étendu son répertoire aux célèbres rôles de basse, comme Osmin, qu'il travaille avec William Christie et Marc Minkowski, mais aussi Seneca, Sarastro, Leporello, Sparafucile, Ferrando, Heinrich der Vogler, Fafner, le Baron Ochs, le Comte de Barbe-Bleue et le rôle-titre de *Sweeney Todd*.

Ses récents concerts comptent *La Passion selon Saint-Matthieu* avec Jean-Claude Malgoire et *Jephtha* avec David Stern au Théâtre de Champs-Élysées, *Le Messie* avec le City of Birmingham Symphony Orchestra, le *Requiem* de Verdi au Royal Festival Hall. Il a récemment participé pour le Royal Opera House Covent Garden aux productions de *Salomé*, *Carmen*, et *Powder Her Face* de Thomas Adés. On le retrouvera sur cette scène en 2012 pour une nouvelle production de *Miss Fortune*, l'opéra de Judith Weir créé au Festival de Bregenz en 2011.

À l'initiative de l'Opéra de Lille, il interprète le rôle de Trulove pour la première fois.

Christian

Christian
Vérone. E
2010 est
son prem
côtés de
En 2006
de Melia
Comman
Schauspi
Hambour
est produ
l'été 200
direction
Oper Be
Homoki p
incarne e
Après M
Castor e
Salzbour
cardo Mu
Elle se p
court po
Staatskap
dirigé pa
Eschenba
Galatea e
de Beeth
sous la d
à Paris, M
Francfort
nombreux
Martineau
pour la p





Christiane Karg Anne Trulove (soprano)

Christiane Karg s'est formée au Mozarteum de Salzbourg et au Conservatoire de Vérone. Elle obtient de très nombreuses distinctions dont la plus récente en octobre 2010 est le prestigieux Prix Echo Klassik de la Deutsche Phono-Akademie, pour son premier enregistrement de Lieder : "Verwandlung - Lieder eines Jahres", aux côtés de Burkhard Kehring (Berlin Classics).

En 2006 Christiane Karg débute au Festival de Salzbourg avec les rôles mozartiens de Melia (*Apollon et Hyacinthe*) et l'Esprit du monde (*Le Devoir du Premier Commandement*), et revient l'année suivante pour Madame Silberklang dans *Der Schauspieldirektor*. D'abord membre de l'Opera Studio de l'Opéra national de Hambourg, elle rejoint ensuite la troupe de l'Opéra de Francfort en 2008 : elle s'y est produite notamment dans les rôles de Susanna, Musetta, Pamina et Servilia. À l'été 2009 elle incarne avec succès Ighino dans *Palestrina* de Pfitzner sous la direction de Simone Young au Bayerische Staatsoper München. Pour le Komische Oper Berlin, elle chante Musetta dans une nouvelle production de Andreas Homoki puis Norina dans *Don Pasquale*. Avec Glyndebourne Touring Opera elle incarne en 2010/2011 Poppée dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi. Après *Mitridate* à Vienne (Ismene), elle a été invitée au Theater an der Wien pour *Castor et Pollux* (Télaire) de Rameau avec Christophe Rousset. Au Festival de Salzbourg, elle interprète en 2010 Amore dans *Orfée et Euridice* dirigé par Riccardo Muti et en 2011 le rôle de Zerline sous la direction de Yannick Nézet-Séguin. Elle se produit très régulièrement en concert, notamment avec Nikolaus Harnoncourt pour *L'isola disabitata* de Haydn (Silvia) au Wiener Musikverein, avec la Staatskapelle Dresden et Daniel Harding, à Salzbourg pour un *Requiem* de Mozart dirigé par Jérémie Rohrer, avec le NDR Symphonieorchester dirigée par Christoph Eschenbach (4^{ème} de Mahler). Elle chante récemment à la Cité de la musique : *Acis, Galatea e Polifemo* avec Les Arts Florissants dirigés par Jonathan Cohen puis la 9^{ème} de Beethoven dirigée par Emmanuel Krivine. Cette saison on la retrouve notamment sous la direction de Manfred Honeck à Copenhague, Paul McCreesh à Londres et à Paris, Marek Janowski à Genève, Josep Pons à Madrid (Mahler). Pour l'Opéra de Francfort elle interprétera *La Calisto* et Zdenka dans *Arabella*. Elle donnera de nombreux récitals de Lieder aux côtés de Wolfram Rieger, Gerold Huber ou Malcolm Martineau. À l'initiative de l'Opéra de Lille, elle interprète le rôle de Anne Trulove pour la première fois.

Alek Shrader Tom Rakewell (ténor)

Alek Shrader a fait ses débuts dans le cadre de la bourse Adler au San Francisco Opera : il remplace au cours de la saison 2008-2009 Ramon Vargas, dans le rôle de Nemorino, pour deux représentations de *L'Élixir d'amour*. Il est dès lors régulièrement invité, notamment pour *Die Tote Stadt* de Korngold, Arbace dans *Idomenée* et à nouveau Nemorino.

Il est un récitaliste accompli, comme en témoignent ses séries de mélodies présentées avec le soutien de la Marilyn Horne Foundation et sa participation aux Metropolitan Opera Concert Park series. Il donne également en concert *Le Messie* avec le Cleveland Orchestra et le *Requiem* de Mozart avec le Pittsburgh Symphony et le St. Louis Symphony. Suivent les rôles du Comte Almaviva au Cleveland Opera et *Il Re Pastore* pour l'Opera Theatre de St. Louis.

Ses tout premiers rôles comptent Almaviva pour l'Opera Theater de St. Louis, *Il Signor Bruschino* avec le Gotham Chamber Opera, *A Wedding* de William Bolcom à la Music Academy of the West, mais aussi *Le Comte Ory*, Fenton dans *Les Joyeuses Commères de Windsor*, Tony dans *West Side Story* de Bernstein, Ramiro dans *La Cenerentola*. Il participe aux sessions de l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia auprès de Renata Scotto.

Alek Shrader a débuté en Europe en 2009 avec le rôle de Tamino à Bordeaux, suivi de Almaviva et Egée dans *Medée en Corinthe* au Bavarian State Opera de Munich. En 2010 il débute au Santa Fe Opera dans le rôle-titre de *Albert Herring*.

La saison dernière, Alek Shrader s'est produit en concert dans le rôle-titre de *Candide* de Bernstein avec le Los Angeles Philharmonic Orchestra et en récital au Wigmore Hall notamment, aux côtés de Roger Vignoles. Sur scène il incarne Egée, Belmonte et Tamino au Bavarian State Opera, Lindoro dans *L'Italienne à Alger* à Bordeaux et le Comte Almaviva au Théâtre du Capitole de Toulouse. Il termine la saison avec une prise de rôle au Festival de Salzbourg : Ferrando dans *Così fan tutte*. Ses projets cette saison incluent Don Ramiro dans *La Cenerentola* à Hambourg, Tamino au Lyric Opera Chicago, Albert Herring (rôle-titre) au Los Angeles Opera, Oronte dans *Alcina* à l'Opéra National de Bordeaux, Tamino au San Francisco Opera et enfin Gonzalve dans *L'Heure espagnole* de Ravel au Festival de Glyndebourne.

Alek Shrader a reçu le Sarah Tucker grant de la Richard Tucker Foundation et a remporté en 2007 les Metropolitan Opera National Council Auditions.

À l'initiative de l'Opéra de Lille, il interprète le rôle de Tom Rakewell pour la première fois.





Christopher Purves Nick Shadow (baryton)

Né à Cambridge, Christopher Purves est membre du groupe de rock Harvey and the Wallbangers, avant d'aborder son premier *Don Pasquale* avec Opera 80, une *Messe en si* de Mozart avec Harry Christophers et The Sixteen à Aix-en-Provence, et enfin le rôle de Masetto à l'English National Opera.

Il collabore régulièrement avec le metteur en scène Richard Jones, notamment pour *Wozzeck* au Welsh National Opera, Tonio Pagliacci pour l'English National Opera et récemment le rôle-titre de *Falstaff* au Festival de Glyndebourne et Beckmesser dans *Die Meistersinger* pour le Welsh National Opera.

Ses rôles à l'opéra comptent notamment Marco dans *Gianni Schicchi* à Covent Garden, Lescaut dans *Manon Lescaut* et Balstrode dans *Peter Grimes* pour Opera North, le rôle-titre de *Don Giovanni* et le Général dans *The Sacrifice* de James Macmillan pour le Welsh National Opera, *Alcina* au Bayerische Staatsoper à Munich et Sharpless dans *Madame Butterfly* pour l'English National Opera. Il débute à Salzbourg avec *Al gran sole carico d'amore* de Nono dans une production de Katie Mitchell qui sera reprise à Berlin en 2012. Il crée le rôle de Executioner dans *Ines de Castro* de James Macmillan pour le Scottish Opera et apparaît dans *Parthenogenesis* du même compositeur au Festival d'Edimbourg. Il est à nouveau Balstrode au Houston Grand Opera en 2010/2011 puis Redburn dans *Billy Budd* au Netherlands Opera. Il chante à Londres Méphistophélès dans la version très acclamée de Terry Gilliam de *La Damnation de Faust*.

Christopher Purves se produit aussi en concert et particulièrement dans le répertoire de l'oratorio. Il est un récitaliste accompli, se produisant au Festival d'Aldeborough, à Opera North et Kettle's Yard à Cambridge dans le *Chant du cygne*, aux côtés de Simon Lepper. Il a enregistré le rôle-titre des *Noces de Figaro* chez Chandos Records, *Le Messie* avec Harry Christophers et The Sixteen et *Marie de Rohan* pour Opera Rara.

Ses projets en 2011/2012 l'amènent à Porto (8^{ème} de Mahler), au Staatsoper de Berlin pour la reprise de *Al gran sole*, au Théâtre de La Scala pour Balstrode et au Festival d'Aix-en-Provence pour la création de *Written on Skin*, une commande à George Benjamin. Il fera ensuite ses débuts au Chicago Lyric Opera dans le rôle de Sharpless et retournera au Houston Grand Opera pour une prise de rôle avec Alberich dans *L'Or du Rhin*.

Frances McCafferty Mother Goose (mezzo-soprano)

Frances McCafferty s'est formée à la Royal Scottish Academy of Music.

Elle est une invitée régulière du Royal Opera, Covent Garden, où elle a créé le rôle de Yeta Zimmerman dans *Sophie's Choice* de Nicholas Maw et participé aux productions de *The Rake's Progress*, *Boris Godounov*, *Cyrano de Bergerac*, *Lulu*, *Elektra*, *The Beggar's Opera* et *La Dame de Pique*.

Son interprétation de Katisha dans *The Mikado* pour l'English National Opera a été saluée par la critique. Ses autres prestations comptent Katisha, Gertrude dans *Hänsel et Gretel*, l'Hôtesse dans *Boris Godounov* et Auntie dans *Peter Grimes* au Nationale Reisoopera, la Mère dans *Mavra* au Greek National Opera, Hata dans *La Fiancée vendue* et Mrs Herring dans *Albert Herring* au Festival de Glyndebourne, Madame Popova dans *The Bear* au Festival de Cerniers en Suisse, Soloka dans *Cherevichki* au Garsington Festival, Kedruta et Fanny Novakova dans *Les Aventures de Monsieur Broucek* pour Opera North et Scottish Opera, Fortune Teller dans *Julietta* pour Opera North au Festival de Ravenne, Mrs Ott dans *Susannah* de Carlisle Floyd, le rôle-titre de *Medium* au Festival de Wexford, La Haine dans *Armide* et Bostana dans *The Barber of Baghdad* de Cornelius au Buxton Festival, Mistress Quickly dans *Falstaff* pour l'English National Opera, Stuttgart Staatsoper et New Israeli Opera, Tel Aviv, Madame Popova dans *The Bear* et le rôle-titre du *Medium* avec l'Orchestre Symphonique de Singapour. Plus récemment elle chante Second Patient dans *A Dog's Heart* pour l'English National Opera et Mrs Sedley dans *Peter Grimes* pour l'Opéra national de Norvège.

Elle se produit souvent en concert, notamment pour des oratorios donnés avec les principaux orchestres du Royaume-Uni et récemment en récital au Grant Park Festival de Chicago.

Parmi ses enregistrements : *Orphée aux enfers* chez Sony, *Les Noces de Figaro* chez Chandos, *Patience* et *HMS Pinafore* chez TER, *Cherevichki* par le label Garsington Opera, *A Night at the Chinese Opera* de Judith Weir chez NMC, *The Contrabandists/The Foresters* chez Hyperion, *The Beggar's Opera* chez Chandos et les DVD de *Sophie's Choice* et *Lulu* chez Opus Arte label.

Ses projets : Mrs Sedley dans *Peter Grimes* au Festival de Savonlinna, Filipyevna dans *Eugène Onéguine* pour English Touring Opera et ses débuts au Théâtre de La Scala dans le rôle de Second Patient dans *A Dog's Heart*.

Anne M...

Anne M...
Academy
North da
l'English
Opera, à
Holland
Liceu d
Innsbruc
Orléans,
London S
et l'Engli
Davis, Be
À l'opéra
(*Le Cheva*
Guinever
Fenena (A
et Cornel
Kabanich
(*Le Retou*
de Tende
Battistelli
Ses réce
Touring
Généviè
création
de Lille e
Parmi ses
Gretel po
Holland
À l'initia
première





Anne Mason Baba-la-Turque (soprano)

Anne Mason est née dans le Lincolnshire en Angleterre et étudie à la Royal Academy of Music et au National Opera Studio. Elle fait ses débuts à l'Opera North dans le rôle de Fenena dans *Nabucco* puis chante au Royal Opera, à l'English National Opera, au Welsh National Opera, au Scottish Opera, au Kent Opera, à l'English Touring Opera, au Glyndebourne Festival Opera, à l'Opera Holland Park, au Chelsea Opera Group, au Teatro Real de Madrid, au Liceu de Barcelone, au Netherlands Opera, au Festival Aix-en-Provence, au Innsbruck Early Music Festival, au Dresden Semperoper, à l'Opéra de Lille, Orléans, Angers/Nantes et au Vlaamse Opera. Au concert, on l'entend avec le London Symphony Orchestra, le Halle Orchestra, le Royal Philharmonic Orchestra et l'English Chamber Orchestra, sous la direction de Nicholas McGegan, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Sir Roger Norrington et Sir John Eliot Gardiner.

À l'opéra, Anne Mason interprète les rôles de Suzuki (*Madame Butterfly*), Annina (*Le Chevalier à la rose*), Enrichetta (*Les Puritains*), Mother/Witch (*Hänsel et Gretel*), Guinevere (*Gawain and the Green Knight*), Marcellina (*Les Noces de Figaro*), Fenena (*Nabucco*), Adalgisa (*Norma*), Sextus (*La Clémence de Titus*), Jules César et Cornelia (*Jules César*), Fricka (*L'Or du Rhin* et *La Walkyrie*), Kostelnicka (*Jenufa*), Kabanicha (*Katia Kabanová*), Azucena (*Le Trouvère*), Minsk woman (*Flight*), Penelope (*Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*), le rôle-titre dans *Marie Stuart*, Agnès (*Béatrice de Tende*) et La Duchesse de York dans la création mondiale *Richard III* de Giorgio Battistelli.

Ses récents engagements incluent Kostelnicka (*Jenufa*) pour le Glyndebourne Touring Opera, Mrs Alexander (*Satyagraha*) pour l'English National Opera, Gèneviève (*Pelléas et Mélisande*) pour l'Opera Holland Park, la Mère dans la création mondiale de *La Métamorphose*, opéra de Michaël Levinas, créé à l'Opéra de Lille et Jezibaba dans *Rusalka* pour Glyndebourne on Tour.

Parmi ses projets : Marcelline au Festival de Glyndebourne, la Mère dans *Hänsel et Gretel* pour Glyndebourne on Tour et Larina dans *Eugène Onéguine* pour Opera Holland Park.

À l'initiative de l'Opéra de Lille, elle interprète le rôle de Baba-la-Turque pour la première fois.

Alasdair Elliott Sellem (ténor)

Alasdair Elliott s'est produit dans les rôles de ténors de caractère comme Mime (*Der Ring*) pour le Scottish Opera, Pong (*Turandot*) pour le Teatro Real de Madrid, le Royal Opera, Covent Garden et Reisopera, David (*Die Meistersinger*) pour le Staatstheater Stuttgart, Monostatos (*La Flûte enchantée*) pour l'English National Opera, Glyndebourne Touring Opera et l'Opéra de Lisbonne, Red Whiskers (*Billy Budd*) pour le Festival de Glyndebourne. Son répertoire compte aussi les rôles de Brighelle (*Ariane à Naxos*) qu'il interprète au Royal Opera et à l'English National Opera, Snout (*Songe d'une nuit d'été*) pour le Festival de Glyndebourne, Bardolfo et Ciaus (*Falstaff*) pour le Royal Opera, le Scottish Opera, le Festival de Glyndebourne et avec le London Symphony Orchestra, Goro (*Madame Butterfly*) pour le Royal Opera, Opera North et Holland Park Opera, Premier et Quatrième Juif (*Salomé*) pour l'English National Opera, le Welsh National Opera et le Netherlands Opera, Valzacchi (*Le Chevalier à la rose*) pour le Royal Opera, l'English National Opera et le Scottish Opera, Guidobald Usodimare (*Die Gezeichneten*) pour le Netherlands Opera, Vitek (*L'Affaire Makropoulos*) et Shvonder (*Dog's Heart*) pour l'English National Opera, Festus dans la création mondiale de *Legende for NPS* au Concertgebouw, Sellem (*The Rake's Progress*) en Israël, Andres (*Wozzeck*) pour le Royal Opera, Red Whisker (*Billy Budd*) avec le London Symphony Orchestra, Nick (*La Fanciulla del West*) pour Opera Zuid, le Cabaretier (*Benvenuto Cellini*) avec le London Symphony Orchestra.

Alasdair Elliott s'intéresse aussi à la musique contemporaine avec les rôles de Vova dans *Life with an Idiot* de Schnittke pour l'English National Opera et le Scottish Opera et The Servant dans *The Bacchae* de John Buller. Il se produit régulièrement en concert.

Il a interprété Game Keeper (*Rusalka*) et Zorn (*Die Meistersinger*) pour le Festival de Glyndebourne. Parmi ses projets : Der Kanzler et Der Schreiber (*Der Schatzbraeber* de Schreker), Premier Juif (*Salomé*) à La Monnaie de Bruxelles, Bardolfo (*Falstaff*) pour le Royal Opera, Covent Garden.





Yves Parmentier chef de chœur

Chef du Chœur de l'Opéra de Lille, Yves Parmentier dirige également l'Ensemble Instrumental de la Mayenne et le Chœur de chambre du Maine à la tête duquel il est lauréat du Concours international de Gorizia (Italie) en juillet 2008. Formé au Conservatoire National Supérieur de Lyon et à l'Opéra de Paris, il a été Chef des Chœurs de l'Opéra du Rhin et de l'Opéra Comique entre 1989 et 2006.

Il a été Directeur musical du Chœur National du Maroc de 1998 à 2002.

Fréquemment invité à Radio France, il a dirigé à plusieurs reprises le Chœur du Conservatoire National de Chine et se produit à l'étranger : Londres, Washington, Pékin, Vienne, Berlin, Venise.

En 2008, il s'est rendu en Inde afin de diriger le Chœur de chambre de New Delhi.

Il dirige ponctuellement d'autres formations orchestrales ou vocales : le Wiener Concert Verein, l'Orchestre symphonique Slovaque, le Chœur de l'Opéra du Rhin, de l'Opéra de Montpellier... Titulaire de cinq premiers prix internationaux, Yves Parmentier est Chevalier de l'Ordre national du Mérite et de l'Ordre des Arts et des Lettres. Il a obtenu en 1996 le Grand Prix du disque de l'Académie « Charles-Cros » à la tête de l'Orchestre de la Garde Républicaine et du Chœur de l'Armée Française dont il a été le directeur musical durant dix années.

Chœur de l'Opéra de Lille

Le Chœur de l'Opéra de Lille, créé à la fin de l'année 2003, est dirigé par Yves Parmentier et composé d'un noyau de 24 chanteurs professionnels issus, pour plus de la moitié, de la région Nord-Pas de Calais. Conformément à son projet artistique, l'Opéra de Lille a souhaité constituer un chœur non permanent, ce qui permet de l'adapter aux différentes formes de spectacles tout en créant une unité et une cohésion d'ensemble. Ainsi les chanteurs sont appelés à se produire dans les grandes productions lyriques de l'Opéra mais aussi en formation de chambre et/ou en solistes dans le cadre des Concerts du Mercredi à 18h.

Depuis 2004, le Chœur de l'Opéra de Lille se produit régulièrement dans de nombreuses villes de la région Nord-Pas de Calais en proposant des programmes lyriques ou de musique vocale de chambre réunissant des œuvres allant du XIX^e au XXI^e siècle. Le Chœur a participé au DVD *Carmen*, enregistré en 2009 à l'Opéra de Lille et édité en 2011. Dans le cadre des Belles Sorties de Lille Métropole, le Chœur se produit en 2010-2011 et 2011-2012 en tournée dans la métropole lilloise avec un programme consacré à la comédie musicale américaine.



Orchestra
Direction

Créé en
son genre
Edmon C
assure la
Sur la ba
public le
accompa
classique
la musique
invitant c
L'Orchestra
de proximité
actions in
munauté
découver
campus »
de chamb
d'Amiens
instruments
En 2003,
Orchestra
péenne. L
Culture c





Orchestre de Picardie

Direction **Arie van Beek**

Créé en 1985, l'Orchestre de Picardie est une formation symphonique unique en son genre en France. Après Alexandre Myrat, Patrick Fournillier, Louis Langrée, Edmon Colomer et Pascal Verrot, c'est Arie van Beek qui depuis janvier 2011 en assure la direction artistique et musicale.

Sur la base d'un orchestre de 37 musiciens dit "Mannheim", sa mission de service public le conduit à produire chaque année une saison de plus de cent concerts accompagnés de quelque cinquante actions hors concerts. De la symphonie classique et romantique à la musique d'aujourd'hui, de la musique de chambre à la musique concertante, l'Orchestre de Picardie aborde des répertoires variés, invitant chaque saison jeunes talents et solistes confirmés.

L'Orchestre ancre son identité dans toute la région Picardie. Attaché à une relation de proximité avec tous ses publics sur tous ses territoires, il met en place des actions innovantes comme les résidences dans un site, un pays, une ville, une communauté de communes. Il propose aux élèves des collèges et lycées un parcours-découverte au travers du dispositif « 4 jours avec l'Orchestre ». Avec « Musique au campus », il fait découvrir aux étudiants des jalons fondamentaux de la musique de chambre. Un nouveau partenariat avec le Conservatoire à Rayonnement Régional d'Amiens initié en 2011 le cycle « À la rencontre de... » : les élèves des classes instrumentales découvrent le travail d'un soliste avec l'orchestre.

En 2003, l'Orchestre de Picardie crée le Réseau Européen d'Orchestres - ONE an Orchestra Network for Europe® - qui porte des projets dans toute l'Union Européenne. Depuis 2005, ce réseau reçoit un financement dans le cadre des programmes Culture de la Commission Européenne. Les principaux objectifs du réseau ONE,

dont l'Orchestre de Picardie est le coordinateur, sont le dialogue interculturel, la mobilité des artistes tout comme celle des œuvres, la promotion des jeunes artistes et leur intégration dans le monde professionnel. À travers ce réseau, ses tournées à l'étranger et sa participation à des festivals de renom (La Folle Journée de Nantes, Le Festival des Forêts de Compiègne, Saint-Riquier, Classique au vert), l'Orchestre de Picardie est un ambassadeur privilégié de sa région.

Très actif dans le domaine discographique, l'Orchestre de Picardie a enregistré de nombreuses productions, la plupart sous le label Calliope. Pour le rare *Trouble in Tahiti* de Leonard Bernstein, il a reçu l'Orphée d'Or de l'Académie du Disque Lyrique. En 2012, il enregistrera la musique originale de Nathaniel Mechal pour la création du ballet *Peau d'Âne*, chorégraphie d'Emilio Calcagno présentée au Théâtre de Chaillot.

L'Orchestre de Picardie développe une importante activité dans le domaine lyrique. Depuis 1994, une collaboration avec la Fondation Royaumont permet l'émergence de jeunes professionnels. Dans ce cadre, a récemment été proposé *Le Médecin malgré lui* de Charles Gounod à l'Opéra Royal de Versailles sous la baguette de Pascal Verrot. Depuis 2004, un partenariat fécond unit l'Opéra de Lille et l'Orchestre de Picardie. Après *Don Giovanni*, *Madame Butterfly*, *La Flûte enchantée*, *L'Italienne à Alger*, *Mahagonny*, *Eugène Onéguine*, *L'Élixir d'Amour*, l'Orchestre participe à la nouvelle production à Lille de *The Rake's Progress* d'Igor Stravinski, sous la direction d'Arie van Beek.

www.orchestredepicardie.fr



SAISON 2011-2012 IL EST ENCORE TEMPS DE S'ABONNER !

Certains spectacles restent disponibles à l'abonnement :
renseignez-vous auprès de la billetterie.

Guichets : rue Léon Trulin, Lille
0820 48 9000 www.opera-lille.fr
La billetterie est ouverte jusqu'à 20h les soirs de spectacle.

Place(s) aux jeunes !

L'abonnement réservé aux moins de 26 ans
4 spectacles = 30 € (spectacles au choix parmi toute la saison,
dans la limite des places disponibles en 3^e ou 4^e catégorie, sur
présentation d'un justificatif.)

Pour suivre l'actualité de l'Opéra de Lille,
rejoignez-nous !





NOUVEAUTÉS EN BILLETTERIE :

CARTE LIBERTÉ

Vous aimez l'opéra, la danse, les concerts, mais vous ne souhaitez pas vous abonner : la **Carte Liberté** vous permet de bénéficier de **réductions** tout au long de la saison, dans la limite des places disponibles :

- **15% de réduction** en catégorie 1
- **10% de réduction** en catégorie 2 & 3.

Elle offre la possibilité, deux fois au cours de la saison, d'un **changement de date** pour un même spectacle, dans la limite des places disponibles et dans la même catégorie de tarif ou dans la catégorie supérieure.

—
Carte Liberté :

15 € pour 1 personne / 25 € pour 2 personnes

CARTE CADEAU

Vous souhaitez faire découvrir l'Opéra à l'un de vos proches mais vous ne connaissez pas ses goûts ou ses disponibilités ?

Offrez la **Carte Cadeau** : elle sert de moyen de **paiement lors de l'achat d'un billet de spectacle**, dans la limite des places disponibles. Le montant du billet peut être complété avec un autre mode de paiement. La carte est valable 1 an à compter de la date d'achat.

—
Deux montants possibles :

Carte Cadeau 15 € ou Carte Cadeau 50 €

Informations / réservations
0820 48 9000 www.opera-lille.fr



Les partenaires de l'Opéra de Lille

Les partenaires institutionnels

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par
La Ville de Lille,
La Région Nord-Pas de Calais,
Lille Métropole
Communauté Urbaine,
Le Ministère de la Culture
(DRAC Nord-Pas de Calais).



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du **Casino Barrière** de Lille.



Les archives de l'Opéra de Lille sont transférées à l'**Ina** et sont consultables à l'**Inathèque** de France.

L'Opéra de Lille est membre de **MuzeMuse**, réseau transfrontalier pour la promotion de la musique classique et contemporaine.
www.muzemuse.eu

Les partenaires média

Danser
 France Bleu Nord
 France Culture
 France Musique
 France 3 Nord-Pas de Calais
 La Voix du Nord
 Nord Éclair
 Télérama
 Wéo



Les artistes de l'Opéra de Lille

Le Chœur de l'Opéra de Lille
 Direction Yves Parmentier

Les résidences :
Le Concert d'Astrée
 Direction Emmanuelle Haim
L'ensemble Ictus
Christian Rizzo chorégraphe /
L'association fragile

L'Opéra de Lille et les entreprises

L'Opéra de Lille propose aux entreprises d'associer leur image à celle d'un opéra ouvert sur sa région et sur l'international, en soutenant un projet artistique innovant. Les partenaires bénéficient ainsi d'un cadre exceptionnel et d'un accès privilégié aux spectacles de la saison, et permettent l'ouverture de l'Opéra à de nouveaux publics. Pour plus d'informations : www.opera-lille.fr dans la rubrique « Les Partenaires de l'Opéra ».

Mécène principal

Dalkia Nord



Mécène Associé aux productions lyriques

Crédit Mutuel Nord Europe



Mécène Associé à la programmation « Opéra en famille »

Caisse des Dépôts et Consignations



Partenaire Événements et Partenaire Associé et partenaire du Chœur de l'Opéra de Lille

Crédit du Nord



Partenaires Évènement

Caisse d'Épargne Nord France Europe
 CIC Nord Ouest
 Optic 2000
 Rabot Dutilleul
 Société Générale
 Vilogia



Partenaires Associés

Air France
 Deloitte
 Eaux du Nord
 In Extenso
 KPMG
 Meert
 Norpac
 Orange
 Pricewaterhousecoopers Audit
 Ramery
 Transpole





THE RAKE'S PROGRESS

Séance de répétition, septembre 2011 :

Photo : Frédéric Iovino.